acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES francas

avril > juin 2013 / n°301

Il va y avoir du sport !

L'éducation physique et sportive au centre de loisirs

AGIR : MODE D'EMPLOI page 7 **Osez le planant !**

CITOYENS DU MONDE page 17 **Burundi. Le sport, vecteur de réconciliation nationale**

édito

L'été, ça nous anime !

L'été est enfin là ! Avec lui la période des grandes vacances, durant lesquelles plus de 2 millions d'enfants et d'adolescents sont accueillis dans les centres de loisirs, souvent seul espace collectif d'animation de proximité.

Durant cette période estivale, vous êtes des milliers d'animateurs volontaires à les encadrer, à proposer des projets et des initiatives qui permettent à tous de se rencontrer, d'échanger, de jouer, de découvrir, de s'initier, de s'ouvrir au monde…

Alors que depuis quelques mois, dans le cadre du projet de loi sur la refondation de l'école de la République, la vocation éducative des temps et des activités périscolaires est réaffirmée, les centres de loisirs éducatifs, pendant les vacances d'été comme tout au long de l'année, prennent une large part à l'éducation des enfants et des adolescents.

Les vacances sont ainsi l'occasion pour vous d'apporter une contribution personnelle à la réalisation d'un projet collectif. L'occasion aussi de valoriser votre contribution à l'action éducative en proposant des projets ambitieux, des initiatives innovantes, ou encore des activités variées rentrant dans le champ de l'éducation physique et sportive, sujet au cœur du dossier thématique de ce numéro.

Parce qu'ensemble « L'été, ça nous anime ! », faisons de cette période un temps de loisirs qui laissent aux enfants, aux adolescents et à chacun de vous d'inoubliables souvenirs !

La rédaction

camaraderie
le magazine des Francas
n°301 / Avril > juin 2013

sommaire

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE**
Lionel Faure. Le sport pour tous

4 **INITIATIVES** Agis pour tes droits
Les Portes du temps en Alsace
Découvrir, observer le ciel, comprendre les étoiles

6 **PAROLES DE PIONNIERS**
Roger Boquié. *« C'est en innovant que l'on avance »*

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI** Osez le planant !

8 **FORMATION**
Être animateur de jeux sportifs et animateur de projets

9 **DOSSIER Il va y avoir du sport !**
L'éducation physique et sportive au centre de loisirs

17 **CITOYENS DU MONDE**
Burundi. Le sport, vecteur de réconciliation nationale

19 **TOUR D'EUROPE** Rencontres européennes de Strasbourg 2013

20 **ON EN PARLE**

22 **WEB CAM'**
Accompagner la pratique des sports de nature en centre de loisirs
De la rencontre sportive à la rencontre humaine
avec la Fédération sportive et gymnique du travail

23 **FRANCAGENDA** Toi, moi, nous… animons l'été !

24 **PORTRAIT** Charly Grenet.
« Les billes, un jeu accessible à tous »

Couverture : © D. Lefilleul

Directeur de la publication : : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine** : Sylvie Touchard (stouchard@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction** : Sandra Minette (sminette@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Manon Bonnaudet, Emmanuelle Caillé, Clément Laheurte, Patricia Langoutte, Sandra Minette, Hervé Prévost, Yann Renault, Sylvie Touchard, Ségolène Trognon, Francis Vernhes – **Maquette :** Chromatiques éditions – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – ***Camaraderie* n° 301** – avril-juin 2013 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1014 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

Lionel Faure

© DR

Le sport pour tous

Lionel Faure a découvert la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) à l'âge de 10 ans dans un club de quartier semi-rural de la Loire, près de Saint-Étienne. Il y fait ses premières armes avant que les circonstances de la vie ne l'amènent, vers 25 ans, à devenir animateur dans ce même club. Il intègre ensuite le comité départemental pour devenir coordinateur des activités enfants.
Un poste qu'il occupe encore aujourd'hui, où il coordonne principalement des centres de loisirs. Toutes ces années lui ont permis d'acquérir une expérience complétée d'un DEJEPS. La diversité et la richesse des activités de la FSGT l'ont ensuite conduit à s'investir au niveau national.
Membre du collectif national BAFA-BAFD de la FSGT, Lionel Faure confie souhaiter rester toujours en contact avec la réalité du terrain, puisqu'il préside un club omnisports où l'on privilégie la pratique sportive en famille.

Quel lien entre éducation populaire et activités physiques et sportives ?

Lionel Faure : Les deux ne font qu'un lorsque l'on y met les ingrédients d'une pratique sportive associative ! Les activités physiques et sportives (APS), telles qu'on les conçoit à la FSGT, sont une source d'épanouissement pour le pratiquant. L'ouverture des activités vers le plus grand nombre quels que soient sa position sociale, ses aptitudes physiques, son âge, sont des valeurs du sport populaire qui nous différencient des fédérations élitistes. Pratiquer en club, et non dans des salles privées, découvrir la vie associative à son rythme, sans contrainte, selon ses envies, c'est un peu tout ça l'éducation populaire dans les APS !

Quelles sont les attentes éducatives communes au monde du sport et à celui de l'éducation ?

Lionel Faure : Le sport est aussi une école de la vie. Il permet d'apprendre la responsabilité, l'autonomie, le respect et la solidarité. Le monde du sport est parfaitement complémentaire à celui de l'éducation. Et tout cela est possible grâce à l'investissement des bénévoles, de militants et des nombreux animateurs qui œuvrent dans les clubs et associations.

Quel rôle pour le sport aujourd'hui, à l'heure où la dimension interculturelle, la solidarité, le besoin de lien social… sont nécessaires ?

Lionel Faure : Le sport populaire favorise la cohésion sociale et les rencontres. Quand on entre sur un terrain de sport ou tout autre lieu de pratique, on est là pour pratiquer ensemble, se faire plaisir, progresser à son rythme. Ici, pas d'étiquette, mais bel et bien des êtres humains qui s'épanouissent dans une APS qu'ils ont choisie.

Comment la FSGT s'applique t-elle à développer les principes de responsabilité et d'émancipation, en particulier dans les milieux populaires ?

Lionel Faure : Cela se traduit par la sollicitation des adhérents (et des parents) pour qu'ils participent à l'organisation de leur pratique, au contenu des séances, à la résolution des problèmes matériels, à la vie du groupe. Il s'agit de faire confiance, proposer de vraies responsabilités, se former à partir de son expérience, évaluer et accompagner la progression des compétences de chacun…

Quels sont les leviers pour maintenir ce bénévolat ? Les initiatives prises pour le « booster » ?

Lionel Faure : Je ne pense pas qu'il y ait besoin de « booster » ce bénévolat, car aujourd'hui les personnes s'investissent sur un projet qui leur tient à cœur. Elles le font donc tout naturellement. Bien sûr, nous créons les conditions pour valoriser cet engagement. Plusieurs certifications existent à la FSGT au sein du domaine formation. Le livret de l'animateur en est un exemple type, pour reconnaître l'expérience des bénévoles qui se sentent rassurés.

Comment la FSGT définit-elle la place de l'enfant, et le rôle du sport dans son éducation ?

Lionel Faure : À la FSGT, l'enfant est considéré comme un être humain à part entière. Tout est fait pour mettre en adéquation les possibilités à partir de sa réalité et de sa propre histoire, afin de comprendre la logique qui l'anime mais aussi la culture sportive (les fondamentaux de l'activité), et la technique (le beau et le bon geste). Nous essayons de créer aussi les conditions d'accueil pour tous les enfants, quels que soient leur niveau de départ et appartenance sociale. Enfin, l'entrée dans l'activité est très importante pour nous. L'objectif est d'encourager l'enfant à rester dans l'activité et d'y progresser à son rythme par le jeu. Et pour finir, il faut qu'il existe une inter-relation entre l'enfant et l'animateur. Ni laxiste, ni autoritaire, cette pédagogie se situe davantage dans l'accompagnement.

Quels intérêts pédagogiques la pratique sportive revêt-elle ? Comment les équipes éducatives peuvent-elles s'en saisir ?

Lionel Faure : Dans la Loire, nous avons des accueils de loisirs qui reposent en grande partie sur la découverte des APS. Chaque pratique possède ses propres caractéristiques, qu'elles soient au niveau du lieu de pratique, du matériel, des règlements. Ce cadre pose des jalons pédagogiques que les équipes d'animation peuvent complètement s'approprier en les adaptant dans des jeux. Un gros travail est répertorié dans une publication de la FSGT qui s'appelle *Des jeux des enfants des sports*. Une véritable mine d'or pour tous les animateurs.

Pourquoi et comment favoriser les partenariats entre centres de loisirs et associations sportives ?

Lionel Faure : Il ne faut pas hésiter à franchir le pas et frapper à la porte des comités départementaux de la FSGT présents dans 70 départements sur le territoire national. Les organisateurs de centre de loisirs découvriront au travers de l'activité omnisports de la FSGT des pratiques, des clubs, des projets, et pourront travailler avec les militants locaux sur leur propre projet. ■

Propos recueillis par ***Sandra Minette***

Agis pour tes droits

La convention internationale des droits de l'enfant, au-delà de son cadre juridique, constitue un texte de nature éducative de première importance.

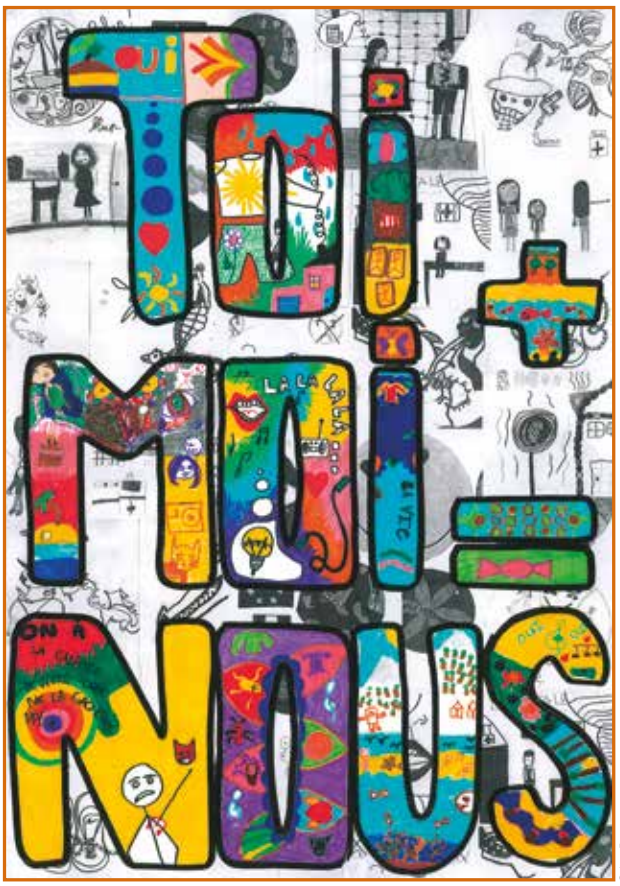
Le concours international d'affiches 2013 est une nouvelle fois l'occasion de promouvoir et valoriser la convention internationale des droits de l'enfant, de s'interroger sur sa place et son influence, d'y porter une attention au-delà de la journée commémorative du 20 novembre. Les droits des mineurs font partie de tous les espaces éducatifs des enfants et des adolescents au quotidien.

Au centre de loisirs, mettre en œuvre les droits de l'enfant, c'est donner des responsabilités, privilégier l'action collective, associer les enfants aux décisions qui les concernent… C'est « faire ensemble », soit par la mise en œuvre d'opérations d'animation ou de grands jeux, dans le cadre de l'éducation à l'interculturel et à la solidarité, dans des initiatives qui valorisent l'engagement des jeunes, qui favorisent la participation des enfants et des adolescents au plan local, ou encore dans la promotion d'associations temporaires d'enfants citoyens (ATEC)…

Pour les écoles et les centres de loisirs, participer au concours, c'est aussi susciter des coopérations avec des organisations de jeunesse à l'étranger pour leur permettre d'agir, dans leur pays, sur la participation des mineurs, l'action éducative et la situation des enfants et des jeunes.

Participer au concours 2013, c'est aussi l'occasion de s'engager en rassemblant les énergies, les militants des droits de l'enfant, sur un territoire, pour construire et réaliser un projet d'animation autour de la thématique qui concerne les droits des enfants et des jeunes.

Le blog www.agispourtesdroits.org peut valoriser vos initiatives. N'hésitez pas à transmettre vos projets à votre association départementale.



© Les Francas

Toi+moi=nous, *affiche lauréate de l'édition 2012.*
Accueil périscolaire de l'école de Kergoat Ar Lez à Quimper.

En 2013, c'est Marseille, capitale européenne de la culture, qui accueillera du 26 au 30 novembre la finale du concours d'affiches.
Cette manifestation sera organisée par l'association départementale des Francas des Bouches-du-Rhône.

Les Portes du temps en Alsace

À l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, les Portes du temps constituent une opération qui propose à des enfants, des adolescents et à des familles issus des zones prioritaires, urbaines comme rurales, une offre culturelle de qualité. Les Francas sont très investis dans cette action depuis l'origine.

© Les Francas

Cet été, par exemple, les Portes du temps vont permettre à des adolescents de découvrir « Strasbourg comme un patrimoine à ciel ouvert ».

Les groupes participants seront invités à créer un grand rallye photo dans la ville (avec une initiation à la photo argentique, lomo ou numérique), autour de quelques consignes à respecter (un adjectif, une matière, une époque, un personnage).

La mise en commun des recherches sur les différentes époques se fera en lien avec le musée historique de Strasbourg. Une exposition sur la place d'Austerlitz viendra clore l'opération, offrant ainsi une belle valorisation aux projets menés par les adolescents.

Les Portes du temps se déroulent dans des musées, des monuments historiques, des centres d'art et d'autres établissements présentant un caractère historique, archéologique, architectural ou artistique. Des groupes y sont accueillis, provenant de centres de loisirs, centres sociaux, maisons des Jeunes et de la Culture, ou d'autres structures d'accueil. Les contenus du projet développé par chaque site sont le fruit d'une collaboration entre médiateurs, artistes, éducateurs et animateurs.

EN SAVOIR +

les Portes du temps en Alsace
www.francas-alsace.eu

Opération Les Portes du temps
www.culturecommunication.gouv.fr

© Les Francas

© Les Francas

Découvrir, observer **le ciel**, comprendre **les étoiles**

Tu es animateur en centre de loisirs ou en séjours de vacances et tu rêves d'observer le ciel et les étoiles avec des groupes d'enfants ? C'est possible ! La fédération nationale des Francas, en partenariat avec l'Association française d'astronomie, propose un tout nouveau projet dès cet été : la Petite Ourse.

Pour les enfants de 9 à 13 ans, passer la Petite Ourse permet de faire ses premiers pas en astronomie et d'acquérir un premier niveau d'autonomie, à savoir :
- repérer et identifier au moins cinq constellations ;
- viser Mars, Saturne ou Jupiter avec une lunette astronomique ;
- observer le Soleil sans danger ;
- faire la différence entre les étoiles et les planètes ;
- reconnaître les phases lunaires…

Cela ne demande aucune compétence au préalable de la part des enfants ou des animateurs !

Pour accompagner les animateurs à « faire passer » la Petite Ourse, les Francas organisent différentes formations dès le printemps 2013. Germain, qui a participé à la formation en Haute-Normandie, nous parle d'un moment riche et intense qui a lié théorie et pratique.

Qu'avez-vous fait pendant cette formation ?

Germain : Nous avons observé le Soleil et la Lune. Nous avons réalisé un cadran solaire. Nous avons appris à utiliser du matériel astronomique. Nous avons découvert et nous nous sommes initiés à Stellarium (logiciel d'observation du ciel quand celui-ci ne s'y prête pas)… Nous nous sommes aussi mis en situation d'animation. Nous devions par groupe préparer une « soirée astro » à refaire avec un groupe d'enfants. Nous sommes donc partis sur une histoire de deux mondes (celui du haut et celui du bas, séparé par le ciel) qui s'affrontent et que le ciel va réunir. L'astronomie se prête bien à l'imaginaire, donc une histoire nous paraissait intéressante.

Vas-tu refaire de l'astronomie avec des enfants ?

Germain : Oui bien sûr. C'est une activité rarement pratiquée en centre de loisirs. Les enfants vont pouvoir se plonger dans cet univers, dans cet imaginaire. Ils vont pouvoir mieux comprendre le monde dans lequel on vit. Qu'on est infiniment petit par rapport à ce qui nous entoure. Je tiens à souligner que faire quelques activités, c'est possible, mais qu'une « soirée astro » demande beaucoup de temps de préparation. Je ferai passer la Petite Ourse cet été à des enfants de 9 à 13 ans qui partent en camp. Et je souhaite aussi initier les autres enfants du centre.

Que dirais-tu pour conclure ?

Germain : Nous avons vu Saturne. C'était juste énorme ! ■

Propos recueillis par
Ségolène Trognon
Déléguée nationale chargée de la région Haute-Normandie

EN SAVOIR +

D'autres formations Petite Ourse *seront proposées sur l'année scolaire 2013-2014. Si cela t'intéresse, contacte les Francas de ton département ou la fédération nationale pour avoir plus de renseignements !*

© Les Francas

© Les Francas

© Les Francas

Roger Boquié

© Les Francas

« C'est en *innovant* que l'on *avance* »

Qu'il s'agisse des activités musicales, de la littérature de jeunesse, ou de produire une émission de radio, de créer un spectacle de marionnettes, Roger Boquié a su nous étonner et nous surprendre.
Roger nous a quittés en avril 2013. Camaraderie *tenait à lui rendre hommage dans ses colonnes et à saluer un homme qui nous a fait chanter, rêver, grandir... qui a su nous faire aimer et partager ses passions.*

À VOIR... OU À REVOIR

Un coin sans importance
En 1964, pour remercier les Francs et Franches Camarades de s'être occupés des enfants pendant le tournage de La Guerre des boutons, *Yves Robert réalise un court métrage illustrant la question de la place des enfants dans la cité, « Jouer mais où? » :* Un coin sans importance. *Remastérisé, ce film fut présenté, 20 ans plus tard, en ouverture des premiers Rendez-vous de la « Place de l'enfant » le 15 octobre 1992. Il est visible sur :* **www.youtube.com/watch?v=5wxBV0UYTUM**

Enseignant, Roger fut d'abord délégué des Francs et Franches Camarades en Normandie. Déjà, dans l'action en direction des enfants, il s'intéressait aux activités telles que le livre, le cinéma, le spectacle, la presse, la radio. Il raconte à ce propos comment il eut l'idée de créer un film.

« À la Camaraderie[1], nous passions souvent un film en fin de journée, le jeudi. Alors pourquoi ne pas avoir un film à nous, qui parlerait des Francas, de leur raison d'être ? C'était dans les années 1952/1953. Mon cousin avait une petite caméra 8 mm. Nous avons fait quelques essais pour nous assurer que nous étions capables de nous lancer dans l'aventure. Un scénario très simple, très linéaire, un titre – Viens avec nous[2] *(extrait de l'Appel des Francas).*

1 – Appelation d'un regroupement d'enfants piloté par les Francs et Franches Camarades.
2 – On peut visionner le film *Viens avec nous* sur le site des Archives départementales du Val-de-Marne : http://archives.cg94.fr/pajep/anciensfilms

Le projet est proposé à la Fédération qui nous donne le feu vert. Nous nous débrouillons pour emprunter une caméra en 16 mm. Il ne manquait plus que les acteurs. Nous avions déjà une comédienne dans l'équipe, ma femme, Monique Bermond, qui joua le rôle de la mère de famille. J'étais le moniteur qui présente les Francas. Jacqueline Braquet (qui était déléguée en région parisienne) accepta de prêter sa voix au petit garçon lors de la postsynchronisation. Quant à la classe, c'était celle de Georges Davezac, instituteur à Rouen (il fut ensuite secrétaire général de la Ligue de l'enseignement). Seuls le montage et la postsynchronisation ont été réalisés professionnellement, chez Tirage 16, à Montreuil. Dix ans plus tard, nous tournions avec Yves Robert Un coin sans importance, *entièrement réalisé professionnellement. »*

Roger vient ensuite à la Fédération où il a en charge la formation et la commission nationale chants, puis chants et danses, future commission activités musicales.

Dès 1960, des commissions nationales d'activités (jeu et activités physiques, chants et activités musicales, activités manuelles) ont permis à la fois de mutualiser les pratiques de terrain, de les faire évoluer, de les enrichir et de diffuser un répertoire commun vers l'ensemble des régions. Ainsi, dans les stages nationaux « Activités musicales », les stagiaires échangeaient des chants, en apprenaient de nouveaux. Revenus dans leurs régions, à leur tour ils apprenaient ces chants dans les regroupements d'instructeurs. Les instructeurs utilisaient ce répertoire dans les stages d'animateurs et de directeurs et les animateurs disposaient ainsi d'un bagage important.

À ce propos, Roger rappelait que les Francas avaient été les premiers à éditer et à commercialiser les disques avec accompagnement musical, à la demande des formateurs et des directeurs de centres qui souhaitaient disposer de ce type d'accompagnement pour les spectacles musicaux mis en place dans les stages, les fêtes de centres, d'écoles…

Roger est devenu ensuite conseiller technique et pédagogique à l'INEP (aujourd'hui INJEP) à Marly-le-Roi, où il a su déployer la même activité créatrice et novatrice au service de la littérature de jeunesse.

Qu'il s'agisse des stages « L'enfant, le livre et l'expression », des animations qui ont fait les belles heures du festival du Livre à Nice ou qui ont sillonné la France comme « La forêt aux histoires », on retrouve une recherche de qualité permanente et une rigueur pédagogique remarquable.

Roger produit des idées, initie de nouvelles pratiques et assure la promotion de la littérature de jeunesse vers les parents, les enseignants, les animateurs mais aussi vers les institutions et les médias. Il a pour cela donné une autre dimension aux actions de formation et fait sortir l'animation autour du livre de sa routine parfois appauvrissante.

Avec Monique Bermond, il a animé, à l'ex-ORTF, l'émission « Partons à la découverte ». Ils produisirent ensuite sur France Culture une nouvelle émission, « Le livre, ouverture sur la vie ».

Cette perspective « d'ouverture sur la vie » se concrétisait dans différentes actions initiées par Roger. Il a permis en particulier à des acteurs très divers – bibliothécaires, libraires, éditeurs, conseillers techniques, enseignants, animateurs – de se côtoyer, de se connaître, de se comprendre, de s'enrichir mutuellement, de co-construire des actions communes.

Toujours avec Monique, il a prolongé cette action en étant à l'origine de la base de données Livrjeun[3] avec le CRILJ[4] des Yvelines. Une initiative qui continue aujourd'hui avec l'aide des Francas de Loire-Atlantique.

La ville de Nantes a par ailleurs créé un centre Bermond/Boquié dans le cadre de sa médiathèque qui rappelle ce qu'a été l'action de ces deux militants de l'enfance et de la littérature de jeunesse[5].

Militant de l'éducation populaire, pédagogue averti, créateur sans relâche, telles sont les caractéristiques de l'action de Roger.

L'intervention qu'il a faite dans l'une des tables rondes que nous avions mise en place en 1995 au moment du cinquantième anniversaire des Francas confirme cette volonté permanente d'une recherche d'activités ou d'actions sans cesse renouvelées et adaptées aux évolutions de notre société. Je le cite : *« Je pense que les mouvements de jeunesse doivent innover parce que c'est en innovant que l'on avance, que l'on progresse, que l'on apporte son originalité ; et c'est en prenant des risques que l'on s'enrichit par l'expérimentation »*. Il ajoutait : *« Si une opération comme le 20e anniversaire des Francas à Port-Mort a été une réussite, c'est parce que dans chaque département, les militants étaient animés par cet esprit d'innovation. Nous en sommes aujourd'hui au 50e anniversaire. Les Francas ont toujours l'esprit d'innovation : c'est un de leurs atouts ».*

Francis Vernhes

3 – www.livrjeun.tm.fr
4 – CRILJ : Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse
5 – www.bm.nantes.fr/Typo3/index.php?id=51

Osez le **planant** !

Il fait partie du matériel de plage, il sert régulièrement d'assiette en camping parce qu'il en manque une... Qu'est-ce ? Le frisbee bien sûr ! Appelé, en français, discoplane, il fait partie au même titre qu'un ballon ou une raquette, des engins autour desquels peuvent se construire des projets d'animation physique et sportive.

© WikiHow

Le discoplane, ça plane pour nous !

Le discoplane est un engin peu utilisé dans les centres de loisirs ou de vacances. Au même titre qu'un ballon ou une balle, il est pourtant un fort vecteur de jeu à caractère sportif. Mais encore faut-il permettre aux enfants et aux adolescents d'appréhender l'objet.

Ne décrivant pas une parabole quand il est lancé, prenant le vent, se projetant dans la plupart des cas du revers de la main et s'attrapant en « pince », le discoplane est un engin singulier. Il peut être proposé aux enfants d'y jouer dès cinq ans, dans la mesure où ils ont acquis les premières motricités pour lancer et sont en cours d'acquisition de celles pour attraper.

Il faudra attendre huit ou neuf ans pour l'introduire dans un jeu collectif nécessitant sa transmission et sa réception en mouvement. Pourtant quel que soit l'âge des enfants, il est nécessaire de leur proposer une progression qui va leur permettre de toucher le discoplane, de le lancer, de le faire atterrir dans une zone précise, de l'attraper, de lui faire « prendre le vent »…

Introduire le « jouer avec », puis le « jouer ensemble »

Le discoplane permet de proposer des animations dans lesquelles le « jouer ensemble » et la coopération sont essentiels. L'habileté ou le placement sont privilégiés par rapport à la force ou l'endurance.

Tous les jeux sportifs mobilisant le lancer d'engin peuvent être adaptés pour utiliser un discoplane, de la thèque au ballon-roi, en passant par la passe à dix. Cependant, plusieurs activités sportives spécifiques ont été développées avec le discoplane, où le contact entre deux joueurs est interdit et l'auto-arbitrage fait partie du jeu… En voici trois, d'origine anglo-saxonne, qui peuvent être jouées presque partout et nécessitant une maîtrise plus ou moins aboutie de l'engin : le frisbee-golf, l'ultimate et le double disc court. Vous trouverez aisément leurs règles via un moteur de recherche sur Internet.

Se lancer dans un projet d'animation autour du discoplane

Trois conditions sont nécessaires pour se lancer dans un projet autour du discoplane :

1. Disposer d'un espace suffisant pour jouer où il est « facile » de récupérer le discoplane. Vous pouvez débuter la pratique dans un espace intérieur comme un gymnase, ce qui mettra de côté la variable « vent » qui vient parfois perturber l'apprentissage.

2. Penser une progression de la découverte, à l'initiation puis au perfectionnement, en prenant bien en compte les possibilités et capacités des enfants, en s'appuyant d'abord sur des activités ludiques et en laissant le temps au jeu.

3. Choisir du bon matériel. Privilégier les discoplanes un peu lourds et denses, stables et relativement de courte portée : ils permettent au débutant de commencer à s'amuser. Leur coût varie à l'unité entre 10 et 25 euros.

Un dernier conseil : pour évaluer si votre projet s'inscrit dans les pratiques des enfants du centre de loisirs, observez le moment où les assiettes du pique-nique se transforment en discoplane… !

EN SAVOIR +

Objets volants très identifiés !
Des photos, des vidéos, des infos sur le site de la Fédération Flying Disc France, où le frisbee est la star !
www.ffdf.fr

© D. Lefilleul

Être **animateur** de **jeux sportifs** et animateur de **projets**

Trois responsables de session d'approfondissement BAFA témoignent de la manière dont ils ont abordé l'activité physique et sportive en stage pour que celle-ci s'inscrive dans une démarche de projet d'animation dans laquelle le jeu, le respect de l'autre, la coopération, le bien-être, l'épanouissement et la réalisation de soi prennent toute leur place.

PARCOURS

Trois responsables de session BAFA

***Alice Philippe**, en formation DEJEPS, coordonne actuellement l'action culturelle « Les Portes du temps » pour les Francas du Languedoc-Roussillon. Elle est formatrice bénévole et a dirigé la session d'approfondissement BAFA intitulée « Jeux sportifs et activités physiques » durant les congés de printemps 2013. Cette session intégrait également la thématique « Accueillir l'enfant handicapé en centre de loisirs ».*

***Marie-Ange Tissier** est directrice d'un centre de loisirs adhérent aux Francas en Saône-et-Loire. Elle est membre bénévole de l'équipe régionale des formateurs des Francas de Bourgogne. Elle a dirigé la session d'approfondissement BAFA intitulée « Grands jeux et jeux sportifs » durant les congés de printemps 2013.*

***Jérôme Viandon** est animateur départemental aux Francas des Landes et plus particulièrement chargé de coordonner les projets d'animation autour du Ludobus. Il contribue régulièrement à l'encadrement des sessions organisées par les Francas d'Aquitaine et a dirigé durant les congés de printemps 2013, le stage d'approfondissement BAFA intitulé « Les jeux sportifs » qui s'est déroulé parallèlement à la session « Jeux et jouets ».*

Un constat partagé

Alice et Jérôme le confirment, parmi les stagiaires inscrits on retrouve des jeunes qui pratiquent une activité sportive, voire qui sont engagés dans un parcours de formation centré sur le sport. Ils ont une approche tournée vers la technique de telle ou telle discipline sportive, vers la performance. En tant qu'animateur, ils envisagent essentiellement l'activité physique comme une occasion de défoulement.

Marie-Ange ajoute qu'en début de stage leurs attentes portent prioritairement sur l'enrichissement de leur répertoire. Toutefois, nombreux sont les stagiaires préoccupés par l'adéquation des activités proposées aux possibilités des enfants selon leur âge.

Des fondations essentielles pour consolider la dimension éducative dans le rôle de l'animateur d'activités physiques et sportives

Les trois équipes de formateurs ont été animées par la même volonté : révéler la valeur éducative de l'activité physique et sportive dans toutes ses dimensions, et amener les stagiaires à concevoir la place de cette activité dans un projet d'animation global.

Alice et son équipe de formateurs se sont appuyés sur la réflexion concernant l'accueil de l'enfant handicapé pour mettre l'accent sur les valeurs de respect, de coopération, de liberté et de bien-être de chacun dans la pratique d'une activité physique.

Pour Jérôme, la proximité d'une session ayant pour thème « Le jeu et le jouet » et sa connaissance personnelle du sujet, ont permis à son équipe de formateurs de mettre l'accent sur la dimension ludique, sur le plaisir que procure le corps en mouvement, le défi à relever pour soi-même, l'émulation que suscite la coopération ou la confrontation.

Autour de Marie-Ange, les formateurs de Bourgogne ont privilégié les notions d'autonomie et de participation des enfants dans l'organisation de l'activité physique et sportive.

Les temps forts du stage, les satisfactions

Les démarches et contenus de formation portés par les trois équipes se sont avérés fructueux ! Les représentations des stagiaires ont évolué. La qualité des projets et temps d'animation qu'ils ont conçus et animés durant la session en atteste. Jérôme note la progression des stagiaires quant à la place accordée à la dimension ludique des activités physiques et sportives et leur meilleure prise en compte de la place de chaque participant. Alice et Marie-Ange soulignent les efforts des stagiaires pour concevoir l'avant et l'après de chacun des temps d'activités physiques et proposer ainsi des projets d'animation qui intègrent une phase de découverte, une mise en scène ou une dramatisation et un aboutissement autre qu'une compétition.

© D. Lefilleul

En conclusion et en perspective

Loin de la performance physique, la pratique de l'activité physique en centre de loisirs éducatifs requiert de la part de l'animateur une attention particulière quant à la place de chacun des participants, son bien-être et son plaisir.

Bien plus qu'un temps de défoulement qui s'intercale entre deux activités, les activités physiques et sportives donnent aux équipes d'animation l'occasion de penser la place du corps au fil de la journée, en lien avec le rythme et les besoins des enfants. Les activités physiques et sportives ne sollicitent pas que les muscles ! Elles permettent la découverte d'un milieu, elles confrontent les participants aux notions de règles, de sécurité, de tactique, elles marquent l'histoire d'un groupe.

Après avoir joué et pratiqué ensemble de nombreuses activités sportives de tous types, organisé eux-mêmes des temps d'activités physiques, observé des situations de jeux sportifs et réfléchi à leur rôle éducatif, les cinquante stagiaires accueillis dans ces trois stages repartent avec des convictions et des outils pédagogiques pour faire vivre de riches projets aux enfants et aux adolescents.

Pour les stages à venir, Alice, Marie-Ange et Jérôme ne manquent pas d'idées, notamment débattre davantage de la place du sport dans la société, ou encore multiplier et élargir les partenariats avec des fédérations sportives et associations locales partageant nos valeurs.

Les activités relatives à l'éducation physique et sportive, des pratiques au cœur des projets des centres de loisirs

Les activités relatives à l'éducation physique et sportive jouent un rôle indispensable dans le développement des enfants et des adolescents. Elles leur permettent d'accroître leurs possibilités fonctionnelles et psychomotrices, comme leurs potentialités intellectuelles ou leurs compétences sociales. Elles font partie du socle des pratiques éducatives en accueil collectif de mineurs et tout particulièrement dans les centres de loisirs. Ces derniers jouent, au côté de l'école, des associations sportives ou des pratiques familiales, un rôle particulier alliant accès et pratique pour tous, découverte, initiation et, parfois, perfectionnement sans visées compétitives, ouverture sur un environnement.

Supports à l'émergence de projets collectifs d'enfants et d'adolescents, ces activités restent à conforter, à développer quotidiennement, sous toutes leurs formes…

Ce dossier vous donnera quelques clés et conseils pour vous y engager !

Ont contribué à ce dossier :
Geneviève Balichard, Mehdi Ben-Abdellah, Jérémy Bolle, Philippe Géant, Bertrand Marsol, Delphine Parsy, Freddy Potereau, Yann Renault

p.10 Vers une éducation physique et sportive au centre de loisirs
p.12 Des activités physiques et sportives au centre de loisirs, une évidence
p.13 Les jeux sportifs chez les 3-6 ans
p.14 Envie de fugues, un projet pour les 11-14 ans
p.15 La sortie vélo, ou comment joindre l'utile à l'agréable
p.16 Vivre son territoire à travers l'activité sportive de pleine nature
p.17 Démocratiser l'accès aux activités physiques et sportives, une priorité du projet éducatif local

© D. Lefilleul

Vers une **éducation physique** et **sportive** au **centre** de **loisirs**

Eh oui, l'éducation physique et sportive, c'est aussi au centre de loisirs ! Bien sûr, elle est à la fois l'une des missions de l'École et l'une des disciplines enseignées. Cependant, de nombreux autres espaces éducatifs y contribuent et, au premier titre, les centres de loisirs et de vacances, pour lesquels l'éducation physique et sportive fait partie intégrante des pratiques abordées visant l'épanouissement des enfants et des adolescents.

© Les Francas

Finalités et enjeux d'une éducation physique et sportive

L'éducation physique et sportive vise, tout d'abord, à se découvrir soi. Elle favorise la découverte, la connaissance, la maîtrise et le développement des capacités fonctionnelles et psychomotrices du corps. Elle ouvre à l'apprentissage de gestes, de postures corporelles ou de mouvements singuliers. Enfin, en créant des situations de prise de risque mesurée, en proposant des pratiques dans des environnements divers, elle permet de découvrir de nouvelles sensations, de nouvelles émotions, tout en apprenant à les canaliser.

L'éducation physique et sportive contribue au développement cognitif, c'est-à-dire à l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir être, comme se situer dans un espace ou sur une carte, prendre une information rapide, analyser une situation de jeu ou écouter et s'approprier des consignes, des règles de sécurité et les mettre en application…

Gagner ou perdre, « rater » ou « réussir » sans se retrouver dans une situation d'échec (l'élimination définitive, la mise à l'écart de l'activité…), sont autant de moments formateurs pour les enfants et les adolescents.

Enfin, l'éducation physique et sportive participe à la construction du vivre ensemble, au développement de l'agir ensemble. Elle s'appuie sur des valeurs où l'Humain, son intégrité physique et morale, est centrale, où le « tous capables » fait sens, où la solidarité fait règle. Elle propose des situations favorisant la détermination d'objectifs communs, donnant lieu à l'élaboration collective de stratégies et ouvrant à la coopération.

Autrement dit, l'éducation physique et sportive contribue tout autant au bien-être des enfants et des adolescents, qu'à leur épanouissement ou à leur émancipation, individuelle comme collective. Elle est incontournable dans la formation de tout citoyen. Elle s'inscrit, de plus, dans la promotion de la santé et contribue, très souvent, à découvrir et respecter l'environnement en proposant des pratiques en forêt, en montagne ou sur l'eau.

Vers une mise en pratique au centre de loisirs éducatifs

L'éducation physique et sportive ne se résume pas aux activités physiques à caractère sportif (jeux sportifs, activités physiques de pleine nature…). Elle intègre aussi les activités physiques à caractère artistique (arts du cirque, danses…). Indispensables pour le développement des enfants et des adolescents, ces activités doivent trouver leur place dans les centres de loisirs et de vacances.

Quelle que soit la nature de l'activité choisie – sportive ou artistique – l'équipe d'animation va devoir viser deux objectifs : l'appréhension de l'activité dans toutes ses composantes, physiques, techniques, intellectuelles, spatiales, sociales, culturelles…, et la construction d'un projet collectif autour de cette activité.

Découvrir et s'initier à tous les âges par le jeu

Le centre de loisirs se doit d'abord d'être un espace de découverte en favorisant l'accès, pour tous, à tous les âges, et sur tous les temps de vie, à une diversité d'activités physiques à caractère sportif ou artistique, en proposant des projets d'initiation à ces pratiques.

Le jeu, les jeux, constituent bien sûr des vecteurs essentiels pour initier. « Faire jeu » et non « Sport » ou « Art » permet à l'enfant de s'approprier une gestuelle, de comprendre et respecter des règles, d'approcher des éléments stratégiques ou de rentrer en relation avec les autres, dans un cadre ludique où l'erreur peut être permise – dans la mesure où elle ne remet pas en cause les règles élémentaires de sécurité –, où chacun peut se mettre en jeu en toute sécurité. Le jeu, par l'adaptation et l'évolution des règles qu'il permet, favorise la prise

en compte de tous les enfants et les adolescents, avec leurs possibilités et leurs capacités, pour que chacun trouve sa place dans une pratique. Faire varier les règles, les environnements de pratique, les engins utilisés, crée une multiplicité de situations d'apprentissage et ouvre des possibilités pour valoriser chacun, l'animateur restant vigilant à l'équilibre du jeu pour prévenir, en permanence, la démotivation des enfants ou des adolescents.

De l'initiation au projet collectif

Après la découverte, l'initiation, l'équipe d'animation doit ouvrir la possibilité aux enfants et aux adolescents de s'approprier ces activités pour les investir dans un projet collectif multiforme : la préparation d'une randonnée de plusieurs jours ou l'ascension d'un sommet suite à une marche en montagne, l'organisation d'un tournoi ou d'une rencontre réunissant plusieurs centres de loisirs, ou encore la création d'un spectacle. Ce projet peut, bien sûr, nécessiter de se perfectionner dans une technique, de développer ses capacités d'endurance ou de résistance mais il ouvre surtout des possibilités pour faire dialoguer les enfants, pour déterminer des objectifs, faire des choix, s'organiser…

> « Le centre de loisirs se doit d'abord d'être un espace de découverte en favorisant l'accès, pour tous, à tous les âges, et sur tous les temps de vie, à une diversité d'activités physiques à caractère sportif ou artistique, en proposant des projets d'initiation à ces pratiques. »

© Les Francas

Et la performance dans tout cela ?

La performance est-elle à bannir du centre de loisirs ? Il existe deux manières d'aborder la performance : celle comparée, mise en rapport à un record ou à un autre « performeur » ; et celle pour soi, celle qui marque une progression, l'atteinte d'un objectif qu'une personne, un groupe s'est fixé. Cette dernière doit être encouragée et, surtout, valorisée au centre de loisirs. Parce qu'aller au bout de la randonnée vélo ou kayak de la journée, trouver son équilibre sur un monocycle ou lancer pour la première fois la balle dans le cerceau sont, souvent, pour les individus qui les vivent, tout autant de performances qui construisent à la fois l'estime de soi et l'estime du collectif, parce qu'« ensemble, on a réussi ».

© Les Francas

Vivre des valeurs avec les enfants

Les médias ont popularisé quelques sports. Cette médiatisation crée une identification de plus en plus forte à une équipe, à un joueur, et les enfants et les adolescents deviennent parfois fan et supporter.

L'éducation sportive, c'est aussi apprendre à regarder, à participer en tant que spectateur à un évènement sportif, à apprendre que l'erreur d'arbitrage n'est qu'une erreur, et que l'erreur est humaine ; à apprendre à respecter l'adversaire même si l'on souhaite que ce soit son sportif ou équipe préféré qui gagne, à avoir des émotions pour soi, avec d'autres, mais aussi à ne jamais se laisser dépasser par ces émotions ; à apprécier l'esthétique d'une gestuelle, d'un mouvement quel qu'en soit le réalisateur ou la réalisatrice…

De tout cela, le monde ne pourra demain que s'en porter mieux !

© Les Francas

© Les Francas

Des **activités physiques** et **sportives** au centre de loisirs, une **évidence**

En centre de loisirs, l'activité physique et sportive ne se réduit pas à la pratique d'un sport, mais s'organise dans un projet d'animation où le jeu, la solidarité, la coopération... constituent le cadre de référence de l'intervention éducative. Pourquoi faire des activités physiques et sportives au centre de loisirs ? Quelles différences dans l'intervention pédagogique entre l'entraîneur dans un club et l'animateur au centre de loisirs ? Avec un double regard de sportif et d'animateur, quelles sont les fonctions des activités physiques et sportives ? Telles sont les questions que nous avons posées à Jérémy Bolle, adjoint d'animation à la ville de Tomblaine (Meurthe-et-Moselle).

Quelques conseils aux animateurs

- Avoir envie, prendre du plaisir à faire pour donner envie.
- Maîtriser l'activité que l'on propose pour être à l'aise avec son public.
- Préparer son activité en détaillant le déroulement, la sécurité, le matériel, pour la qualité pédagogique.
- Toujours tenir compte des capacités, rythmes et âges des enfants afin d'éviter le risque de mettre l'enfant en situation d'échec ou de difficultés.

© Les Francas

- Ne pas prendre exemple sur l'activité sportive que l'on pratique en tant qu'adulte (par exemple : on ne fait pas d'étirements avec les enfants).
- Avoir du matériel de qualité, en quantité suffisante, dans un espace adapté et aménagé (surtout pour la pratique d'une activité sportive technique) pour éviter de décourager les enfants.
- Avoir une tenue adaptée.

Pratiquer des activités physiques et sportives au centre de loisirs, c'est une évidence, une pratique éducative inscrite dans le projet pédagogique. Contribuer au développement des capacités motrices, à l'épanouissement de l'enfant, au vivre ensemble, tels sont les objectifs éducatifs du centre de loisirs qui motivent la pratique du jeu libre et informel jusqu'aux activités sportives.

Les activités physiques et sportives au centre de loisirs ont de multiples fonctions : épanouissement, acquisitions techniques et motrices, santé, vie collective et esprit d'équipe, plaisir et jeu, solidarité… Plusieurs critères les différencient du sport où la compétition, les règles, le cadre organisationnel, les aptitudes physiques, sont au centre des préoccupations.

Le sport pour tous

Même avec des petits, on peut proposer des activités physiques. Elles participent à l'éveil moteur, à la découverte de la pratique collective. Elles sont à considérer notamment comme de la sensibilisation à de futures pratiques à caractère sportif ou artistique. L'animateur va privilégier la coordination, l'apprentissage de la maîtrise motrice et de l'espace, le jeu.

Les équipes éducatives peuvent aussi faire appel à des intervenants extérieurs quand le niveau de pratique recherché et/ou la réglementation nécessitent une qualification reconnue. Dans ces situations, l'animateur, garant du projet pédagogique, participe à l'animation. Il se met en activité avec les enfants, il constitue une source de motivation. L'intervenant est quant à lui garant de la partie technique et réglementaire, nécessaire à la qualité et à la sécurité de l'activité.

Une approche ludique

L'animateur du centre de loisirs va privilégier l'approche ludique. Il situe son intervention dans une logique d'initiation. L'activité sportive est un moyen au service des projets d'animations des enfants et des adolescents. En proposant des activités physiques et sportives, il permet la découverte, en priorité pour des enfants qui ne pratiquent pas d'activités sportives ailleurs qu'à l'école. Il peut ensuite orienter vers la pratique régulière associative ou en club.

L'animateur de centre de loisirs prend en compte la diversité des situations de jeux et la diversité des publics : il propose, il joue, il crée les conditions favorisantes, il régule quand c'est nécessaire… Et il peut aussi transmettre des apports techniques.

L'entraîneur en club sportif intervient, pour sa part, dans un cadre normalisé, avec une visée de performance individuelle ou collective, de confrontation. La pratique sportive a ses exigences en matière d'intensité physique, d'entraînement, d'épreuves, de règlements. Il encadre des pratiquants dans une activité qui trouve sa finalité en elle-même. Il conçoit un programme qui vise une progression.

Jérémy Bolle
Adjoint d'animation à la ville de Tomblaine (54)

Les **jeux sportifs** chez les **3-6 ans**

© Les Francas

L'été dernier, le centre de loisirs de Hailles a développé le thème des Jeux olympiques, en lien avec l'actualité. Pour le groupe des petits, les 3 à 6 ans, il était important qu'ils puissent pratiquer des activités dites sportives et vivre leurs Olympiades !

Les bienfaits du sport chez l'enfant

La pratique d'une activité physique est bénéfique pour le développement et la croissance. Chez le jeune enfant, elle concourt à l'acquisition de l'autonomie et à l'affirmation du schéma corporel. Elle permet d'apprendre à maîtriser son corps, découvrir ses capacités, appréhender l'espace. Le sport est également un merveilleux outil de socialisation, porteur de valeurs éducatives (discipline, apprentissage de règles, patience, concentration...).

Les enfants qui ont participé à ce projet ont pu :

- prendre conscience que les petits jeux sont composés de règles, qu'il faut les comprendre, les retenir, les respecter afin de pouvoir jouer ;
- développer leurs aptitudes physiques, courir, sauter, lancer ;
- appréhender les espaces de jeux ;
- coopérer entre eux au sein d'une même équipe, apprendre à se faire confiance.

Nous avons mis en place un projet spécifique : chaque jour, les enfants de 3 à 6 ans vivaient une séance d'activité sportive d'une durée maximale de 30 à 45 minutes, afin de respecter leur rythme, et ce plutôt au cours de la matinée. L'équipe qui a conduit ce projet s'est efforcée de déterminer des activités qui peuvent convenir à ce public, de simplifier les règles au maximum, d'aménager le matériel (nous nous sommes appliqués à utiliser du matériel de qualité adapté à leur âge : taille des ballons appropriée, matière en plastique ou en mousse…), mais aussi de diversifier les activités :

– des petits jeux type relais, parcours motricité, parcours saut de haie, jeux d'adresse, … ;
– des petits jeux avec des règles comme « Écureuil en cage », « Accroche-décroche »… ;
– des petits parcours dans le bassin en piscine, utilisant au maximum le matériel à notre disposition : tapis, toboggan… (une séance par semaine) ;
– des jeux de lancer : lancer d'anneaux, de ballons, de frisbee, tir au but, tir au panier…

Le sport au service du projet pédagogique

De retour au centre, les enfants pouvaient illustrer eux-mêmes cette activité par un dessin, ou un dessin préparé par l'équipe pour les plus petits. Ils y exprimaient les règles qu'ils avaient comprises, ainsi que leurs impressions sur le jeu. Les animateurs prêtaient leurs mains pour garder une trace écrite de l'expression des enfants. Toutes ces informations étaient regroupées en recueil (petit livre appartenant à l'enfant).

© Les Francas

Le vendredi de chaque semaine, l'équipe proposait un grand jeu aux enfants, pour que le projet soit complet. Les activités découvertes au cours de la semaine faisaient partie de ce grand jeu.

Les enfants sont partis du centre à la fin du mois avec le livre qu'ils avaient constitué tout au long de leur séjour. Ils s'en servent encore régulièrement pour demander de faire à nouveau une activité.

Delphine Parsy
Directrice du centre de loisirs de Hailles (80)

Fiche activité

« Accroche-décroche »

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE VISÉ
Favoriser la découverte de son corps, de ses capacités physiques.

OBJECTIFS OPÉRATIONNELS VISÉS
Apprendre un nouveau jeu sportif, de nouvelles règles à respecter, appréhender l'espace de jeu.

MATÉRIEL
Quelques plots pour baliser le terrain.

DÉROULEMENT
Baliser le terrain de jeu, constituer des groupes de deux joueurs. Expliquer que chaque groupe doit toujours être constitué de deux joueurs. Nommer deux enfants, un chat et une souris. Le chat cherche naturellement à attraper la souris (faire un départ en différé pour que la souris puisse prendre un peu d'avance). Les autres joueurs par deux sont dispersés sur tout le terrain de jeu en se tenant par un bras. La souris qui veut échapper au chat peut s'accrocher à un couple de joueur : elle s'accroche alors à un bras resté libre. Le joueur qui est à l'extrémité de ce couple devient alors la souris et s'enfuit avant que le chat ne l'attrape. Les souris peuvent s'accrocher à volonté aux bras des couples de joueurs. Pour ne pas que les enfants soient trop fatigués, il faut veiller à remplacer régulièrement le chat. Quand le chat attrape la souris, les rôles s'inversent.

Veiller au bon déroulement du jeu. Faire attention à la fatigue des enfants, et veiller à ce que le jeu se déroule de telle sorte que tous les joueurs puissent être chat ou souris. Ce jeu permet aussi aux enfants qui ont couru de pouvoir reprendre des forces et se reposer quand ils sont éléments d'un couple.

© Les Francas

Envie de fugues, un projet pour les 11-14 ans

Depuis sa création en 2007, l'opération Envie de fugues a grandi et a voyagé en Auvergne. L'idée est de regrouper chaque année durant l'été des jeunes de 11 à 14 ans issus de différentes structures de loisirs pour partager un séjour autour de disciplines sportives collectives nouvelles, coopératives et surtout auto-arbitrables. La finalité de cette manifestation est que les jeunes présents et les acteurs prennent plaisir à participer à cette expérience collective, apprennent à jouer différemment, à s'ouvrir aux autres et à leurs différences, à s'entraider.

Un collectif de structures de jeunesse issues du département du Puy-de-Dôme et de l'Allier travaille à la réussite d'Envie de fugues. Chaque structure organise à tour de rôle un séjour sur son territoire, réunissant ainsi près de 80 jeunes ces dernières années. En 2013, c'est la Ville de Cusset qui sera « accueillante » ; le programme concocté sera organisé à partir des pratiques sportives suivantes : rugby fauteuil, balle au tambourin, sarbacane, slackline en piscine.

Pour les adolescents, Envies de fugues est l'occasion de faire connaissance avec des jeunes d'horizons différents, de participer à une manifestation ludique, conviviale, interactive, qui promeut l'autonomie, la solidarité et la coopération. La compétition existe lors des différents tournois par équipe, mais toujours dans un esprit de fair-play, du respect des règles et de l'auto-arbitrage. Chaque groupe évalue sa propre équipe ainsi que l'équipe adverse.

Grand jeu pour découvrir le territoire, soirées festives, découvertes culturelles locales… complètent le programme du séjour.

Un projet qui grandit

Si d'année en année, nombre de jeunes restent fidèles à Envie de fugues, arrive le moment où ils dépassent les 15 ans. Il n'est donc plus possible pour eux de participer. Les animateurs ont alors imaginé, à la demande des jeunes, un dispositif au nom mystérieux de « Paterson » pour permettre à ceux qui le souhaitent de trouver une place particulière dans le séjour.

© Les Francas

© Les Francas

Lorsque le jeune devient « Paterson », entre 15 et 18 ans, il participe bénévolement à l'organisation, à la mise en place de la logistique, à la couverture médiatique, à l'animation, sous la responsabilité de l'organisateur. Chaque année se constitue ainsi un groupe d'environ 8 à 10 jeunes véritablement engagés et associés à la réussite du projet.

En 2013, le groupe des « Paterson » vient de se constituer en Association temporaire d'enfants citoyens (ATEC) afin de structurer un peu mieux l'engagement de chacun dans le projet et au-delà. Une étape de plus pour ces jeunes qui vont pouvoir développer de nouvelles actions, en particulier organiser une rencontre de l'ensemble des jeunes dans les mois suivant le séjour, rechercher des financements pour passer le BAFA, se former à la vie citoyenne en conduisant de manière collective et démocratique le projet de l'ATEC.

Geneviève Balichard
Chargée de développement des Francas de l'Allier et du Puy-de-Dôme
francas03@wanadoo.fr

> Pour les adolescents, Envies de fugues est l'occasion de faire connaissance avec des jeunes d'horizons différents, de participer à une manifestation ludique, conviviale, interactive, qui promeut l'autonomie, la solidarité et la coopération.

© Les Francas

La **sortie vélo**, ou comment joindre l'**utile** à l'**agréable**

Du 16 au 20 juillet 2012, 27 enfants de 7 à 11 ans ont pris leur bicyclette et, accompagnés par cinq animateurs, se sont dirigés vers le canal du Midi.

Si l'essentiel pour les enfants était de profiter d'une belle semaine de vacances ensoleillée, pour l'équipe d'animation, les objectifs étaient multiples : sensibiliser à l'utilisation de la bicyclette comme moyen de déplacement et non comme simple véhicule de proximité ; permettre aux enfants d'agir sur l'écologie par l'utilisation d'un mode de transport économique et écologique ; développer des valeurs d'entraide et de vivre ensemble, et s'enrichir des différents environnements naturels que propose le canal du Midi.

En amont, des animations sur la pratique du vélo pendant les vacances d'avril ont permis aux animateurs de vérifier le niveau de pratique du vélo des enfants et de leur apporter quelques rudiments de conduite en groupe. Cette préparation s'est avérée pertinente. Les enfants ont appris à appréhender la présence d'autres usagers sur une même route. Certains ont été rassurés sur leur pratique habituelle. Nous avons abordé la sécurité routière en leur donnant des consignes claires sans place à l'autonomie.

En rythme !

Le premier jour de balade, deux groupes se sont formés, encadrés à l'avant et à l'arrière par un animateur. Les enfants ont tout de suite adapté leur rythme de pédalage à celui de l'animateur de tête, tout en respectant une file permettant de croiser les autres usagers sans prise de risque.

Le rythme de la journée sur deux roues était ponctué de pauses programmées pour profiter du canal et respecter les rythmes individuels. La journée vélo se terminait vers 16 h pour laisser place au goûter, à l'installation des tentes, la préparation du repas et le passage aux douches.

Les enfants n'ont eu aucune difficulté à vivre ces cadences, tout à fait adaptées à leurs rythmes individuels. L'équipe d'animation, quant à elle, devait faire montre d'une attention particulière et d'efforts permanents afin d'éviter les éventuels petits bobos dus à la fatigue. Nous y étions préparés et sommes prêts à reproduire cette aventure pour 2013 !

La logistique, passage incontournable

Pour que cette balade reste un plaisir, l'équipe a choisi de faire trois jours de vélo en itinérance avec un lieu différent chaque soir, et de finir par deux jours au lac de la Ganguise pour profiter du lieu et rentrer en car.

Un outil clé et indispensable de ce séjour a été un véhicule de 23 m³ qui nous a permis de faire suivre toute la logistique et de ramener les vélos le dernier jour des vacances.

Le jour où nous avons posé les vélos, tous les enfants étaient déçus que cette aventure s'arrête. Et surtout ceux qui l'appréhendaient le plus au départ !

Quant à nous, un seul petit regret : tous les intérêts que nous trouvons à l'itinérance sont contraignants et limitent les possibilités d'action sur la vie collective. C'est pour cette raison que le séjour de l'été 2013 sera un camp « Vélo étoiles », avec des balades durant trois jours et toutes les nuits passées sur un même site.

Mehdi Ben-Abdellah
Directeur du séjour de vacances « Le canal du Midi en roues libres »

Enfants et vélo : anticiper les points clés

- Prendre en compte le rythme des enfants en préparation d'un effort physique.
- Vérifier les vélos et les récupérer avant le séjour.
- Tester l'aptitude des enfants à faire du vélo (animations en amont).
- S'entraîner à la conduite en groupes (animations en amont).
- S'essayer à la conduite sur voie publique (animations en amont).

Pense-bête : le séjour

- Repérer un itinéraire adapté.
- Anticiper la logistique : véhicule pouvant transporter tous les vélos, les bagages, un frigidaire, du matériel pédagogique…
- Prévoir l'imprévisible : un véhicule relais pour permettre aux enfants de ne pas toujours faire du vélo, avec du matériel de réparation.
- Prévoir un rythme de journée permettant de grandes pauses et réadaptable (pouvoir raccourcir ou rallonger les moments sur le vélo…).

© Fotolia

© Les Francas

Vivre son territoire à travers l'activité sportive de pleine nature

Il n'est pas inutile de rappeler que les terrains de sport ne se limitent pas à quelques lignes blanches, à 18 trous ou à quelques tonnes de macadam. Il y a aussi les forêts, les chemins et autres réserves naturelles où courir, marcher et même rouler, l'eau et les canaux où pagayer et naviguer. Autant d'espaces à partager et à faire découvrir. Autant d'espaces parfois menacés, notamment par l'homme et les activités qu'il y pratique.

En ouvrant une base de loisirs qui accueille des groupes d'enfants à la semaine, l'Office socio-éducatif (OSE) de Nalliers, en Vendée, a voulu permettre aux futurs adultes de découvrir des milieux différents ou différemment, en utilisant le sport comme un outil de découverte et de protection de notre environnement. Il s'agit d'éveiller également à une conscience de notre occupation de l'espace, de notre présence dans l'environnement, différente si l'on est à vélo, à pied, en canoë ou à cheval. Le sport peut aussi être considéré comme un mode de relation sociale, un mode de rencontre avec un territoire.

Un projet de coopération

Ce projet s'inscrit dans le cadre des valeurs éducatives communes de l'Office socio-éducatif de Nalliers et des Francas. Il favorise l'apprentissage de la citoyenneté et la responsabilité de l'individu et vise à proposer des temps éducatifs de qualité. Un document remis à chaque animateur rappelle explicitement son rôle pendant le séjour. Loin d'être réduit à un rôle d'accompagnateur, il est aussi garant de la réussite de la semaine. Un temps d'accueil, d'information ou de formation est souhaité en amont du séjour avec les équipes. Une évaluation clôt la semaine.

Les animateurs et les enfants sont associés à la mise en place du programme et des règles de vie à partir de propositions du directeur de la base de loisirs. Le canoë, le rallye vélo, la course d'orientation, la randonnée pédestre sont les activités sportives les plus prisées. L'observation d'animaux, l'ornithologie, la veillée-conte, le relevé d'empreintes d'animaux, la pêche aux écrevisses complètent l'approche sportive. Un bivouac en plein marais vient presque toujours clore le séjour, associant plusieurs de ces disciplines.

Freddy Potereau, directeur de la base, a su s'entourer d'un conseiller technique et pédagogique de l'État pour enrichir son approche. Par ailleurs, les Francas de Vendée ont permis à l'OSE d'intégrer les bases d'été et de bénéficier d'un savoir-faire cumulé par des années de pratique sur le département. Autant de compétences associées qui contribuent à faire vivre aux enfants des loisirs éducatifs de qualité.

Philippe Géant
Président et éducateur sportif de l'OSE
www.ose-nalliers.fr
Freddy Potereau
Directeur de la base de Nalliers

© Les Francas

> « Le canoë, le rallye vélo, la course d'orientation, la randonnée pédestre sont les activités sportives les plus prisées. L'observation d'animaux, l'ornithologie, la veillée-conte, le relevé d'empreintes d'animaux, la pêche aux écrevisses complètent l'approche sportive. »

Démocratiser l'**accès** aux **activités physiques** et **sportives**, une priorité du **projet éducatif local**

La Communauté de communes Astarac Arros en Gascogne[1] est dotée de neuf CLAE[2], deux centres de loisirs, un local ados et de structures d'accueils pour la petite enfance. L'importance accordée par les élus de ce territoire à un service public d'éducation performant est évidente. Le maintien des écoles et la bonne répartition des structures d'accueil offrent des actions éducatives et pédagogiques de qualité, encadrées par des personnels qualifiés, permettant aux familles de mieux concilier vie personnelle et familiale.

© Les Francas

© Les Francas

© Les Francas

© Les Francas

Le projet éducatif du territoire insiste d'ailleurs sur la dynamisation des structures enfance et jeunesse, la rencontre des acteurs éducatifs et l'émergence de projets transversaux.

La démocratisation et l'accès aux activités physiques et sportives sont deux axes développés au sein des accueils de loisirs, en partenariat avec les nombreuses associations sportives du territoire, et parmi elles, Sud-Ouest oblige, le rugby.

Le sport, un rôle à jouer...

Porté par l'engagement et la volonté de jeunes issus du centre de loisirs, avec le soutien d'un animateur (par ailleurs ancien joueur devenu président du club) et d'une élue fortement engagée sur ce dossier, ce club participe à la cohésion du territoire et au renforcement du lien social. Il assure désormais un passage de flambeau de génération en génération, puisqu'une cinquantaine d'enfants de différents CLAE se retrouvent régulièrement, après l'école, à l'Isle-de-Noé pour des modules d'initiation très pédagogiques, assurés bénévolement par de jeunes joueurs du VVAL'XV. Quelques passes, des scratches à arracher plutôt que des plaquages, et une culture rugby bien entretenue sur le territoire.

... toute l'année !

Tout au long de l'année, les équipes d'animation intègrent dans leur programme des activités physiques et sportives variées (VTT, raid aventure, judo, natation...). Les vacances d'hiver sont propices aux séjours en montagne, permettant aux enfants et aux adolescents de découvrir les premières sensations de glisse, et pour d'autres, déjà initiés, de dévaler quelques pistes.

Aux vacances de printemps, avec un mercure à la hausse, émotions fortes garanties avec la pratique du wakeboard sur une base de loisirs du département.

Les équipes d'animation initient également des rencontres avec des clubs handisports, le tout en conformité avec les moyens que s'est donné le territoire pour accueillir des enfants en situation de handicap.

***Bertrand Marsol**, Francas du Gers (34)*

1 – La Communauté de communes Astarac Arros en Gascogne, nouvelle entité gersoise née de la fusion au 1er janvier 2013 des Communautés de communes Vals et villages en Astarac et Hautes Vallées de Gascogne, est composée de 37 communes pour près de 7 600 habitants.
2 – CLAE : Centre de loisirs associé à l'école

De l'intérêt du partenariat

En valorisant les compétences des acteurs éducatifs au local et en créant des partenariats (club, fédération sportive, association...), l'animateur favorise les complémentarités. Il positionne les différentes approches que peuvent constituer les jeux, jeux sportifs, les activités de pleine nature... dans le domaine de l'action éducative quotidienne des centres de loisirs. Ce faisant, il endosse à la fois le rôle d'animateur de jeu et d'animateur de projet qui, dans le regard des participants, sont des rôles tout aussi importants que celui d'éducateur sportif ou de professeur d'EPS.

Une dynamique qui s'inscrit dans une démarche Nutrition Santé

La dynamique activités physiques et sportives s'inscrit parfaitement dans le plan départemental « Nutrition, Sports et Santé 32 ». Ce plan se donne comme objectif de développer et promouvoir les activités physiques et une alimentation équilibrée autour de six axes, dont le premier, relatif aux enfants de moins de 12 ans, concerne deux mesures : « Bouge avec ton école » et le label départemental « Éco-centre de loisirs » qui, en 2012, a intégré l'item activités physiques et sportives à son projet. Sur la Communauté de communes Astarac Arros, en Gascogne, trois centres de loisirs sont déjà labellisés. Le signe d'un territoire en bonne santé !

Le **sport**, vecteur de **réconciliation nationale**

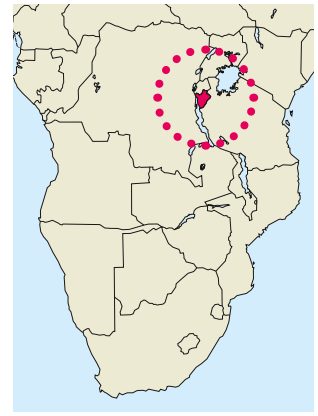
Des pays qui constituent l'Afrique des grands lacs, le Burundi est l'un des plus petits et des plus méconnus du continent. Appelé « pays des mille collines », il arbore un relief de hauts plateaux généreux et de collines verdoyantes. Il est bordé à l'ouest par le lac Tanganyika et partage ses frontières avec le Rwanda, la Tanzanie et la République démocratique du Congo.

© Les Francas

Le Burundi, un pays en reconstruction

Ayant acquis son indépendance en 1962, dans la paix et la sérénité, il n'a pourtant cessé d'être déchiré par des affrontements d'une extrême violence entre les Tutsis et les Hutus, qui composent majoritairement sa population. De 1993 à 2000, une longue guerre civile jalonnée de massacres interethniques a provoqué au moins 300 000 morts et le déplacement de plusieurs centaines de milliers de personnes à l'intérieur du pays, mais aussi dans les pays voisins.

Conséquence directe de cette guerre ethnique de plus de douze années, le Burundi est aujourd'hui l'un des pays les plus pauvres au monde. Il est classé 174e sur 182 au rang de l'Indice de développement humain (IDH) 2009 du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Dépourvu de ressources naturelles, son économie basée principalement sur l'agriculture de subsistance et l'élevage est extrêmement fragile. Dans ce contexte de sortie de crise, les secteurs de l'éducation et de la santé sont particulièrement touchés. Une situation difficile aggravée par les effets désastreux du sida. Le Burundi compte ainsi un nombre très important d'orphelins et d'enfants en situation de grande précarité. 70 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (1 dollar par jour) et les moins de 15 ans représentent à eux seuls plus de 50 % de la population.



> « Au travers des valeurs qu'il véhicule, le sport, et notamment le sport collectif, constitue l'un des piliers de reconstruction du Burundi, meurtri par ces années de guerre civile. »

Le sport, vecteur de paix et d'éducation citoyenne

Depuis 2004, le pays est entré dans une période de transition vers la paix. C'est dans cette période de post-conflit que les autorités ont officiellement reconnu le sport comme l'un des meilleurs facteurs de dialogue et de lien social pour reconstruire le pays. L'objectif du gouvernement est d'attirer le plus grand nombre possible de jeunes vers les centres de jeunesse, pour encourager la réconciliation nationale et la cohabitation pacifique.

En soutenant la formation des animateurs sportifs, le développement des activités socio-sportives, la promotion des sports collectifs et de masse, le renforcement des capacités des structures sportives…, les autorités publiques et les acteurs de développement espèrent une meilleure intégration sociale des jeunes au sein des communautés vulnérables et dans les zones qui souffrent encore des séquelles de la guerre, aidant ainsi à construire une paix durable.

Au travers des valeurs qu'il véhicule, le sport, et notamment le sport collectif, constitue l'un des piliers de reconstruction du Burundi, meurtri par ces années de guerre civile. Il est un vecteur de paix et de cohésion sociale en intervenant au cœur des enjeux éducatifs. Le sport participe aussi bien à la reconstruction individuelle physique que psychologique, à l'apprentissage du respect, des règles collectives et de la vie en société. Espace de dialogue et d'échange entre jeunes, il est capable d'unir les gens bien au-delà des différences ethniques, religieuses ou sociales…

Le projet « Une colline, un club de football, un club culturel »

La colline est la plus petite organisation communautaire du pays – le village n'existe pas en tant que tel. L'appartenance des habitants se constitue au sein de la colline : c'est elle qui forge et ancre l'identité de chaque Burundais et reste aujourd'hui encore le centre de vie et d'échange le plus fort en zone rurale.

Né d'une volonté de relancer un programme de mobilisation populaire créé à l'origine en 1976, ce projet de reconstruction du lien social est axé sur la pratique du football au niveau le plus proche des populations. Dans cette première phase, ce projet se développe au sein de la commune de Gitega, qui se situe au centre du pays et qui regroupe 29 collines.

Conjointement portée par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et des Sports burundais et par la région des Pays de la Loire, cette action implique de nombreux acteurs issus de cette même région : les Francas, l'Institut d'éducation physique et sportive (IEPS) et l'Unité de formation et de recherche - Sciences et techniques des activités physiques et sportives (UFR-STAPS). Elle engage également de nombreux acteurs burundais

Dans ce programme, le sport et la culture sont les portes d'entrée du « mieux vivre ensemble ». Il vise principalement à favoriser la cohésion sociale par le biais de la culture et du football et entend ainsi créer les conditions favorables au rapprochement des populations entre les différentes collines.

À terme, le projet compte aménager un terrain de football, créer un club culturel et un club sportif pour chaque colline.

Un travail important de formation sera organisé en complément des actions d'appui à l'aménagement des espaces de pratique et de soutien à la dotation en matériel et équipement,

Ce travail de renforcement des capacités s'effectuera à différents niveaux :

– l'appui aux acteurs locaux dans la promotion et l'encadrement des activités et notamment la formation des animateurs sportifs et culturels ;
– l'accompagnement des responsables locaux, administrateur de la commune et chefs des 29 collines dans la promotion des activités et l'organisation de rencontres sportives et culturelles (rencontres inter-collinaires) ;
– l'amélioration de l'accès des jeunes, des femmes, aux activités sportives et de culture.

Toutes ces activités sont autant d'actions visant à terme à rapprocher les populations, que ce soit entre les différentes collines d'une même commune, entre les élus et les administrés, et particulièrement les jeunes, et à les fédérer dans un objectif de consolidation de la paix.

« Un travail important de formation sera organisé en complément des actions d'appui à l'aménagement des espaces de pratique et de soutien à la dotation en matériel et équipement. »

La création de cette dynamique permettra aussi une transmission de principes de bonne gouvernance, le développement d'actions de sensibilisation à la paix et aux principales problématiques rencontrées par la population locale.

Lancé il y a peu, ce programme est encore trop récent pour en mesurer les effets. Mais son développement expérimental dans la commune de Gitega doit, dans un second temps, être dupliqué et abordé de manière plus ambitieuse à l'échelle du pays, et s'enrichir de nouvelles activités, notamment dans le champ socio-éducatif.

Emmanuelle Caillé
Engagée sur les questions interculturelles

La coopération décentralisée

Dans un contexte de consolidation de la paix, la région des Pays de la Loire, aux côtés des acteurs burundais, croit aux vertus de l'éducation comme outil de renforcement d'une jeunesse confrontée à de nombreux défis : déscolarisation, chômage, pauvreté…

Face à l'insuffisance de l'éducation, les activités socio-éducatives apparaissent comme un moyen sûr d'éducation et d'insertion socioprofessionnelle. C'est dans le cadre de ce nouvel axe de coopération « Jeunesse » soutenu par la Région que l'unité régionale des Francas Pays de la Loire développe, en partenariat avec des acteurs burundais, le programme « Éducation au service de la Paix ». Il a pour objectif de renforcer les actions socio-éducatives ici et là-bas, en considérant qu'elles constituent la base d'un épanouissement individuel harmonieux et qu'elles participent au développement en paix de nos sociétés.

Le programme doit permettre dans une vision à long terme :

– la compréhension réciproque des enjeux et modèles éducatifs ;
– la valorisation des acteurs locaux et le renforcement de leur capacité ;
– la mise en place d'une dynamique de territoire en action ici et là-bas en valorisant la cohésion et la transversalité.

Rencontres européennes de Strasbourg 2013

Pour les Francas, « la citoyenneté s'exerce depuis le niveau local jusqu'au niveau planétaire. L'Europe ne peut plus être une option pour les éducateurs, elle est bien devenue une dimension incontournable de l'éducation.[1] »
Dans le cadre de l'année européenne des citoyens, les Francas, en partenariat avec la ville de Strasbourg, ont ainsi organisé les Rencontres européennes de Strasbourg pour répondre à l'ambition du projet Éduquer pour Demain en s'intéressant à l'éducation à la citoyenneté, à l'Europe et à la citoyenneté européenne.

© Les Francas

1 – Projet Éduquer pour Demain, p. 11, chap. 2 – *Des orientations pour donner du sens au développement de l'action éducative*

EN SAVOIR +

Les Rencontres européennes de Strasbourg *étaient placées sous le haut patronage de Thierry Repentin, ministre délégué aux Affaires européennes, de Thørbjorn Jagland, secrétaire général du Conseil de l'Europe et parrainées par Marie-Christine Vergiat et Catherine Trautmann, députées européennes. Ce projet a également reçu le soutien de la ville de Strasbourg, du programme européen Jeunesse en action, du Fonds européen pour la jeunesse et de l'Office franco-allemand pour la jeunesse.*

En rassemblant du 8 au 12 mai 2013 plus de cinquante éducateurs, animateurs, travailleurs de jeunesse engagés dans l'éducation non formelle des enfants et des adolescents issus de neuf pays européens[1], les Francas ont permis de mieux appréhender cette question de l'éducation à la citoyenneté européenne.

Pendant cinq jours, les participants ont pu partager leurs représentations, leurs modalités d'action, enrichir leurs conceptions et définir ensemble des perspectives d'actions à mettre en œuvre au plan local.

Les travaux des Rencontres ont permis de définir six champs de recherche-action. Ils seront expérimentés, de juin 2013 à mars 2014, au plan local dans les structures participantes et analysés collectivement lors d'une nouvelle rencontre au printemps 2014.

1 – France, Allemagne, Pays-Bas, Roumanie, Italie, Portugal, Bulgarie, Belgique, Pologne.

Les domaines d'expérimentation sont :
- la coopération entre le secteur formel et non formel
- les compétences des animateurs et leur formation
- le manque de connaissance de l'Union européenne
- les préjugés, les stéréotypes et la discrimination
- la continuité du projet et la participation
- les méthodes de l'éducation non formelle

Si vous êtes intéressés pour expérimenter des actions d'éducation à la citoyenneté autour de l'une de ces entrées et ensuite les partager avec les acteurs européens partenaires, alors n'hésitez pas à nous rejoindre ! ■

Manon Bonnaudet,
déléguée à l'interculturel aux Francas d'Alsace
manon.bonnaudet@francas-alsace.eu

Paroles de participants

Deux participants témoignent autour de la question de la citoyenneté européenne. Que nous montre le regard de l'être humain qui est face à nous ? Quelle conséquence à cet effet reflet ?

Baptiste (Francas des Vosges)
L'humain qui est en face de moi me renvoie à la notion très primaire d'espèce. Une espèce évoluée qui vit en société et doit apprendre à vivre ensemble. La première idée qui me vient, c'est la similitude avec la personne en face de moi. Puis, et c'est très ambivalent, vient aussi la différence. Ce sont deux choses qui se complètent finalement. Ce que projettent les gens sur moi-même, c'est cette ambivalence : dans un regard, on croise son alter ego.

Bogdan (Roumanie)
I think that it's something you feel in yourself. When you see somebody, you just want to be good with that person, to respect that person. We are all the same. But we are not used to watch the world with the eyes of the others peoples, and it's difficult to imagine how they see me, and how I can see me through their eyes! It's a big challenge, connected with empathy: how do I behave and just place myself on the other position? It could make a big change. And that's really important!

Je pense que c'est quelque chose que l'on ressent. Quand vous voyez quelqu'un, vous voulez être bon avec cette personne, la respecter. Nous sommes tous les mêmes. Mais nous ne sommes pas habitués à regarder le monde avec les yeux des autres, et il est difficile d'imaginer comment ils me voient, et comment je peux me voir à travers leurs yeux ! C'est un grand défi, lié à l'empathie : comment dois-je me comporter et adopter une autre posture ? Cela pourrait faire une grande différence. Et c'est vraiment important !

La collection « Viens jouer ! »

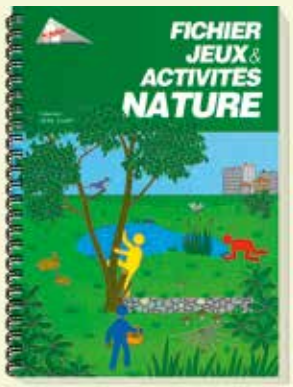
Les fichiers de la collection, réalisée par les Francas, s'adressent à tous les éducateurs (enseignants, animateurs) soucieux d'enrichir leur répertoire d'outils éducatifs et pédagogiques. Les domaines d'activités sont variés et concernent l'ensemble des tranches d'âge. Ils abordent notamment le vaste domaine des activités physiques et sportives.

Les contenus de chaque ouvrage de cette collection s'articulent autour de deux axes :
- un dossier pédagogique qui, sous une forme plus théorique, situe les enjeux de l'activité proposée et donne des pistes pédagogiques : quelle démarche, quels moyens, quelles conditions mettre en œuvre ;
- des propositions d'activités qui doivent permettre aux éducateurs de mettre concrètement en œuvre des projets collectifs.

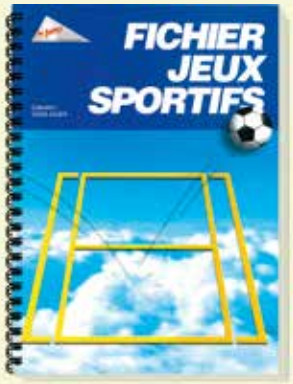
L'ensemble des propositions de chaque fichier s'appuie sur des expériences de terrain mises en place dans des cadres divers : classes, centres de loisirs, ateliers.

À (re)découvrir notamment pour la période estivale :

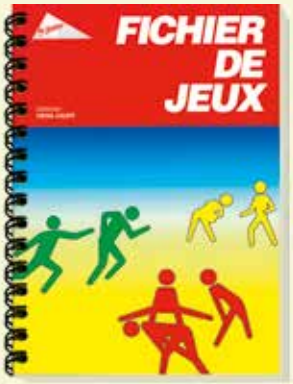
Jeux et activités : l'eau
(à partir de 2 ans)
Comprenant une présentation du fichier, un dossier pédagogique, 60 fiches d'activités classées par thème (à la découverte de l'eau ; l'eau, source et milieu de vie ; l'eau et ses caractéristiques ; jeux dans l'eau ; jeux collectifs).



Jeux et activités nature
(à partir de 6 ans)
Comprenant une série de fiches : les éléments naturels (les arbres, les oiseaux, les petites bêtes, les petits mammifères, les minéraux) ; les milieux (la mare, la pelouse, la haie, le sol, la forêt, le bord de mer, la nature en milieu urbain…).



Jeux sportifs
(à partir de 8 ans)
Comprenant 20 fiches de jeux sportifs (intérêt du jeu, déroulement, variantes), 5 fiches de sports (foot, hand, basket, volley, rugby).



Fichier de jeux et activités
(à partir de 4 ans)
Comprenant un dossier pédagogique et une série de fiches classées par maîtrise : du corps, de l'espace et du temps, d'un engin, des relations. Il propose 100 jeux de poursuite, de relais, d'approche ou (et) d'orientation, d'esquives....

Pour en savoir plus, contactez votre association départementale.

COLLECTION Viens jouer !

La réglementation des APS, un an après

Le 20 septembre 2011, un décret relatif à la réglementation des activités physiques organisées pour des mineurs accueillis collectivement pendant les vacances scolaires, les congés professionnels et les loisirs, modifiait l'article R 227-13 du code de l'action sociale et des familles. L'arrêté du 25 avril 2012 venait en préciser l'application.

À l'approche de l'été, période propice à la mise en place de projets d'animation autour des pratiques d'éducation physique et sportive, *Camaraderie* revient en trois idées sur les activités physiques et sportives en accueil collectif de mineurs.

Idée 1 : toutes les activités physiques et sportives peuvent être pratiquées en centre de loisirs et encadrées par tout animateur ou animatrice de l'équipe ou un bénévole, à l'exception des 22 familles d'activités physiques citées en annexe de l'arrêté du 25 avril 2012 nécessitant une qualification et des conditions d'encadrement spécifiques.

Idée 2 : le directeur de l'accueil de mineurs et l'encadrant conviennent ensemble de la place et du rôle des membres de l'équipe pédagogique pendant le déroulement de l'activité.

Idée 3 : seule une personne majeure peut encadrer ces activités physiques et, pour certaines, l'accompagnateur du groupe doit être une personne majeure déclarée membre permanent de l'équipe du centre de loisirs.

Ressource web
Se construire en jouant, nos intentions pédagogiques

Le film *Se construire en jouant, nos intentions pédagogiques* est un projet pédagogique développé par l'ADAG loisirs 93 en partenariat avec le Conseil général, la FSGT et les Francas.

Il présente, sur la base de loisirs de Champs-sur-Marne, la spécificité de la pédagogie développée par les moniteurs de la base, qui veillent à ce que l'enfant, le groupe, puissent s'exprimer et envisager toutes les possibilités en fonction des souhaits, limites et besoins de chacun.

Une approche où les activités physiques de plein air sont l'outil qui permettra à l'enfant de se construire (autonomie, socialisation, imagination, imitation, responsabilité...), et où la possibilité pour les enfants de camper sur la base est un apport indéniable à la socialisation et la découverte de la citoyenneté.

Plus d'infos : http://basedechamps.fr

Pôle Ressources National
SPORTS de NATURE

Les fiches d'activités disponibles

Les fiches d'activités sont téléchargeables sur le site du pôle ressources national des sports de nature :
– aviron
– canoë-kayak
– escalade
– grimper d'arbres
– itinérance
– pratique acrobatique en hauteur
– raquettes à neige, ski de fond, ski alpin
– surf
– vélo tout terrain

www.sportsdenature.gouv.fr

À TÉLÉCHARGER

Accompagner la pratique des sports de nature en centre de loisirs

Les activités physiques et sportives de pleine nature permettent de confronter l'enfant à l'environnement naturel. Elles mettent en œuvre des capacités physiques : courir, nager, ramper, sauter, grimper..., et l'apprentissage de techniques sportives : cyclotourisme, varappe, canoë-kayak, sports de glisse, itinérance...
L'utilisation du milieu naturel constitue un cadre intéressant pour un projet d'animation, sans que les pratiques sportives ne deviennent une fin en soi.

La dimension collective d'un projet autour des activités sportives de pleine nature peut donner une dimension particulière à la solidarité, à la coopération entre pairs, à l'esprit d'aventure… Elles valorisent le respect de l'environnement et favorisent l'acquisition de comportements responsables. Communiquer, collaborer, créer : ou la nécessité d'accompagner la « génération C ».

Des fiches « Pratiquer des sports de nature en accueil collectif de mineurs » ont été initiées par le comité technique régional des sports de nature de Lorraine. Elles ont été élaborées à l'issue de stages de formation sur les valeurs éducatives des sports de nature. Cette démarche est reprise par d'autres référents des sports de nature, ce qui permet de l'enrichir et d'élargir le panel des activités sportives abordées.

L'objectif de ces fiches est de valoriser l'intérêt éducatif des sports de nature au sein d'un projet pédagogique et de transmettre des préconisations sur le rôle des animateurs, du directeur ou d'autres prescripteurs d'activités.

De la rencontre sportive à la rencontre humaine avec la Fédération sportive et gymnique du travail

La Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) est une fédération d'éducation populaire qui s'appuie sur un bénévolat militant, pour développer un sport associatif tout au long de la vie, accessible à toute la population, notamment aux milieux les plus populaires et en difficulté sociale.

© Guillaumit

Membre du CNAJEP[1], dont la présidence est assurée par Les Francas, elle propose une approche empreinte des valeurs de l'éducation populaire, notamment avec des compétitions éducatives (où l'on cherche à progresser ensemble), des formations sur le tas (où l'on part de son expérience sur le terrain pour se former), des innovations (qui visent à adapter le sport aux pratiquants) et une constante : la solidarité.

Enfance, petite enfance, famille : quand compétition rime avec éducation

La FSGT poursuit plusieurs objectifs, à commencer par celui de mettre le sport au service de tous les enfants – et non les enfants au service du sport. Elle souhaite leur permettre d'entrer dans l'activité sportive, d'y rester, d'y progresser à leur rythme, par le jeu et la confrontation à l'autre. Elle vise la mise en adéquation des possibilités de chacun avec la culture et la technique sportive. L'animateur, parfois parent, accompagne l'enfant dans ses progrès ; il l'invite à imiter, obéir, mais aussi à questionner, refuser, proposer ses propres réponses…

1 – Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire.

Aujourd'hui, la FSGT milite pour préserver un espace pour les pratiques associatives et contre la domination marchande dans toutes les sphères de la société, et notamment pour une vie associative et un encadrement bénévole de qualité, et pour une accessibilité des pratiques sportives aux plus démunis. Des ressources sont disponibles sur le site Internet (www.fsgt.org), et notamment la possibilité de s'abonner à la revue *Sport et plein air* (dossiers téléchargeables), ou encore pour commander le fichier *Des jeux, des enfants, des sports* ou d'autres *Cahiers du sport populaire*.

Source : www.fsgt.org

Des compétitions sans élimination

En tennis de table, pétanque, badminton, basket-ball, volley-ball et dans de nombreuses disciplines, les formules de championnats favorisent la pratique de tous. Quelle que soit la phase où le participant gagne ou perd, il rejoue, avec le moins d'attente possible.
Ce type de compétition évite d'éliminer, permet à tout le monde de jouer le même nombre de rencontres et favorise l'auto-arbitrage.

Toi, moi, nous... animons l'été !

Nombre de nos lecteurs ont été interpellés par l'article « Nom de code ONE 2013 » paru dans le numéro 300 de Camaraderie. *ONE 2013 est devenue, entre temps, « L'été, ça nous anime ! » et a revêtu son costume coloré et ensoleillé.*

L'ÉTÉ ÇA NOUS ANIME !

les francas

Et c'est parti !

Lancée officiellement le 21 juin, « L'été, ça nous anime ! » est une opération nationale des Francas. Elle vise à rendre visible et lisible la contribution des centres de loisirs à l'éducation des enfants et des adolescents durant un temps éducatif essentiel : les vacances.

« L'été, ça nous anime ! », espace de valorisation du foisonnement des projets portés par des équipes d'animation engagées, met en lumière plusieurs dizaines d'actions impliquant des enfants et des adolescents sur leurs territoires de vie et d'action. Ces actions témoignent de la diversité des activités pratiquées en centre de loisirs, des causes citoyennes mobilisant tous les acteurs d'un centre de loisirs, ou encore des rassemblements d'enfants ou d'adolescents d'horizons divers qui permettent des rencontres, de pratiquer ensemble et d'animer la vie locale.

Ensemble, animons l'été...

« L'été, ça nous anime ! » permet aussi de valoriser la contribution de tous à l'éducation. Le centre de loisirs constitue un réel espace de mobilisation où se croisent des enfants, des adolescentes et des adolescents, des directeurs et des directrices, des animateurs et des animatrices, des parents, des jeunes volontaires de l'animation, des enseignants et des enseignantes, des élu(e-s) et, plus généralement, des citoyennes et des citoyens.

Par leur action quotidienne, ils contribuent à animer l'été en accueillant les enfants, en partageant leurs passions ou leurs savoir-faire, en proposant des activités, en participant à l'élaboration d'un spectacle, en dirigeant un séjour, pour faire d'un temps libre – les vacances – un temps de loisirs qui fait grandir !

« L'été, ça nous anime ! », c'est tout cela et bien plus, alors n'hésite pas à prendre contact avec ton association départementale si tu veux y contribuer !

Rendez-vous dans le prochain numéro de Camaraderie, spécial « L'été, ça nous anime ! »

portrait Charly Grenet

« Les **billes**, un jeu accessible **à tous** »

© Les Francas

© Les Francas

Donner au jeu toute sa place dans les activités avec les enfants, c'est s'intéresser à tout le patrimoine des jeux. Les jeux de billes ont joui, au cours des âges, de succès divers : disparus ici, retrouvés là, négligés à une époque et pratiqués à une autre, distraction des petits comme des grands, ils doivent à la tradition enfantine d'avoir survécu.
Témoignage de Charly Grenet, passionné de billes et finaliste à de multiples reprises du Mondial Billes.

Parlez-nous de votre expérience. Pourquoi s'être intéressé un jour au jeu de billes et qu'est-ce qui fonde votre participation au Mondial Billes ?

Étant un fan de jeux en tous genres, j'ai découvert le Mondial Billes il y a maintenant 17 ans. Je ne peux pas dire que ce soit vraiment par hasard, car je savais que cette compétition existait. Je me souviens avoir fait la démarche de chercher des étapes à l'époque grâce au minitel, Internet n'ayant pas encore fait son apparition.

Il est très rare que je passe une journée sans avoir joué à quelque chose. Les billes étaient tout simplement un nouveau jeu à découvrir ou à redécouvrir, même si je ne me souviens pas avoir été un vrai joueur de billes dans mon enfance. Depuis, on peut dire que je me suis bien rattrapé !

Je pense que c'est aussi un peu le côté décalé qui m'a intéressé : quand on dit qu'à 40 ans, on joue aux billes, ça fait généralement sourire !

Il y a un vrai côté festif autour du Mondial Billes. Même si cela reste une compétition, c'est surtout un événement recélant une ambiance chaleureuse et un esprit de convivialité, autour d'un jeu accessible à tous. Certains adultes hésitent un peu, « timides » pour venir taquiner la bille… mais une fois sur le sable, ils se prennent tellement au jeu qu'il est difficile de les en faire partir !

© Les Francas

J'ai eu la chance dès ma première participation dans la ville de Troyes de gagner et de la représenter en finale française. Je n'y ai pas vraiment brillé, en finissant dans les derniers. Mais j'avais attrapé le virus… Et on peut dire que je ne suis pas le seul, car dans la dernière ligne droite, on retrouve généralement les habitués du circuit. Je ne compte plus mes participations en finale française, et même si je suis passé tout près du titre de champion de France, je n'ai pas encore eu la chance de pousser la bille sur le circuit du championnat du monde. L'amusement a donc laissé la place à la compétition, mais ça reste quand même un jeu !

Le Mondial Billes a été créé en 1980 sur les plages de Royan, pour ensuite devenir en 1982 un championnat du monde avec une étape de sélection dans quelques pays.

À chaque étape du Mondial Billes, les enfants et les adultes jouent ensemble. Il s'agit de plusieurs courses de sélections. Les parcours sont tracés dans le sable et semés d'obstacles : il faut alors pousser sa bille à tour de rôle en évitant de sortir du circuit et être le premier à franchir la ligne d'arrivée.

Si l'adresse est importante, l'aspect tactique et stratégique en fonction du positionnement des adversaires et de la difficulté des obstacles n'est pas non plus négligeable ! L'expérience pallie alors quelques défauts techniques… Les enfants, eux, ne se posent pas de questions, et passent sans réfléchir des obstacles qu'adultes, on ne sait pas franchir…

Les jeux traditionnels évoluent mais conservent toute leur richesse. Le jeu de bille doit-il seulement à la tradition enfantine d'avoir survécu ?

Le jeu de billes est un jeu d'adresse très populaire, pratiqué par de nombreuses générations d'enfants issus de tous milieux. Malgré quelques disparitions momentanées, ce jeu finit toujours par revenir dans les cours de récréation.

Si la tradition enfantine joue indéniablement un rôle dans le maintien de ce jeu, c'est aussi grâce aux apports des joueurs eux-mêmes, ou parce que le jeu de billes a subi quelques transformations des conditions de jeu – cours de récréation goudronnées par exemple.

En quoi les jeux de billes sont-ils un outil pédagogique et éducatif ? En quoi cela peut-il résonner dans la vie quotidienne au centre de loisirs, en famille, en société ?

Les jeux d'adresse exigent coordination du geste et du mouvement, rapidité d'observation. Ils impliquent force et/ou habileté. Ils sont jeux d'initiation et de formation du corps et de l'esprit…

La répétition du lancer d'un objet permet à l'enfant d'acquérir des notions de physique. En effet, à 5 ans, l'enfant pense que la boule *« sait où elle va puisqu'elle roule toute seule »*. À 6 ans, il estime qu'elle est animée et dotée de volonté. Après de longs efforts et des heures d'observation, l'enfant comprend que le mouvement est un déplacement lié aux propriétés physiques des choses. Les jeux d'adresse favorisent par là le développement intellectuel.

Le jeu de billes contribue aussi au développement de la motricité fine. Il s'agit de l'acquisition de la précision du geste par le mouvement des mains. Dans ce jeu, l'habileté personnelle est mise à l'épreuve et elle est acquise par persévérance.

Le jeu de billes est dit « de compétition ». La rivalité porte sur une ou plusieurs qualités : rapidité, endurance, vigueur, mémoire, adresse, ingéniosité, s'exerçant dans des limites définies et sans secours extérieur.

Maintenir une dimension ludique doit encourager la naissance d'une communauté : les joueurs vivent ensemble cette aventure, quel qu'en soit le résultat. En jouant aux billes, les enfants montrent leur intérêt pour une pratique entre pairs.

Au travers des jeux d'adresse, les enfants découvrent les règles qui régissent la relation sociale. Parallèlement, ils acquièrent au sein du groupe des notions de propriété, de relation, de respect d'autrui ; ils découvrent les rapports qui sous-tendent la vie collective.

Quelle place pour l'animateur, le parent, l'adulte…?

L'adulte est là pour encadrer, gérer les éventuels petits conflits. Il y a une part de « laisser faire » importante. Il peut aussi faire découvrir aux enfants des variantes du jeu, ou décider de valoriser les billes en les associant à une autre activité : kermesse, rallye… Il vaut mieux aussi éviter de se positionner en arbitre, car cela risquerait de nuire à la richesse des « négociations » entre joueurs. Enfin – et surtout, l'idéal est d'intervenir dans la mise en place des conditions matérielles pour favoriser la pratique du jeu : laisser l'occasion et le temps de jouer, disposer d'une réserve de billes, réserver des espaces… ■

Propos recueillis par ***Sandra Minette***